

[Text]

**Mr. Nielsen:** I agree with you 100 per cent. I would support it too.

**Mrs. Holt:** These little portable translators. Another thing that concerns me, although I guess everything is settled, is that too many people are going in. It is bad enough that the Committee is this large, but I think it is very bad to have too many people going into the prisons.

**Mr. Nielsen:** How does Mr. Beaudoin feel on that question of translation?

**Mrs. Holt:** Oh, I am sorry.

**Le président:** Monsieur Beaudoin.

**M. Beaudoin:** Merci, monsieur Nielsen.

Monsieur le président, je pense qu'en ce qui nous concerne, mes collègues et moi, il serait nécessaire d'avoir l'interprétation. Nous avons une tâche très importante à faire et dans un tel cas, il ne faut pas comprendre à moitié ni aux trois quarts, il faut comprendre à 100 p. 100.

**M. Lachance:** Monsieur le président, puis-je faire un petit commentaire? Je ne veux pas me mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce, mais il faut bien comprendre ici, et soyons clairs, qu'il va y avoir deux sortes de réunions: des réunions officielles où, nécessairement, il devra y avoir de l'interprétation simultanée.

**Le président:** Oui, exactement.

**M. Lachance:** Et des réunions à l'intérieur même des pénitenciers. Et même à l'intérieur des pénitenciers, il y aurait des réunions presque officielles avec les directeurs, avec les comités de détenus et les comités de gardiens et alors, nous pourrions, éventuellement avoir de la traduction dans la mesure où nous pourrions avoir recours aux appareils portatifs et la technique moderne, nous pourrions avoir des petits «bidules» portatifs, ce n'est pas nécessaire d'avoir ces trucs-là. D'autre part, il y aura les réunions carrément non-officielles et qui doivent le rester, avec certains détenus qui ne veulent absolument pas être entourés de toute la mécanique nécessaire pour l'interprétation.

Dans ces cas-là, et je pense que M. Beaudoin sera d'accord avec moi, surtout quand il s'agira de contacts d'homme à homme, il ne sera pas possible d'avoir de la traduction. Dans un cas comme celui-là, et je termine, monsieur Beaudoin, je m'offre, en tant que francophone, à aider mes collègues francophones qui ont peut-être un peu plus de difficulté que moi dans l'autre langue officielle ou vice versa, à aider un collègue anglophone à passer au travers de la barrière de la langue dans la mesure où je pourrai le faire. Mais strictement dans des cas justement où il doit y avoir un contact humain et ce contact humain est parfois tellement fragile que le simple fait de dire: «Oh, attendez un peu il faut que j'allume mon micro» va désarmer le gars qui va dire: «Non, je suis désolé, je m'en vais.»

**Le président:** On peut avoir un interprète seulement pour un député par exemple.

[Interpretation]

**M. Nielsen:** Je suis d'accord avec vous, tout à fait d'accord.

**Mme Holt:** Ces petits traducteurs portatifs. J'imagine que la question est réglée, mais il ne faut pas oublier également que nous ne devons pas nous déplacer en trop grand nombre. Il est déjà regrettable que nous soyons si nombreux, nous ne devons pas nous faire accompagner dans les prisons par un personnel encore plus considérable.

**M. Nielsen:** Que pense M. Beaudoin de cette question de traduction?

**Mme Holt:** Oh!, excusez-moi.

**The Chairman:** Mr. Beaudoin.

**Mr. Beaudoin:** Thank you, Mr. Nielsen.

Mr. Chairman, my colleagues and myself believe it would be necessary to have interpretation. Our task is a most important task and when such is the case, it is necessary to understand 100 per cent, not 50 per cent, not 75 per cent.

**Mr. Lachance:** Mr. Chairman, may I comment? I would not want to put the finger between the tree and the bark, but it must be understood clearly that we will have two kinds of meetings: official meetings and in that case simultaneous interpretation will be necessary.

**The Chairman:** Yes, precisely.

**Mr. Lachance:** And also meeting in the penitentiary and even there some of the meetings will be almost formal, those with wardens, inmates committees and ward's associations and in that case, eventually we could have translation inasmuch as portable machines and modern technology allows. We could have small portable gadgets, we do not need the whole thing. On the other hand, we will have some clearly informal meetings with inmates who will refuse to be surrounded by the modern technology necessary for interpretation.

In such cases, and Mr. Beaudoin will agree with me no doubt, above all for man to man discussions, translation will not be possible. In such a case, Mr. Beaudoin, as a French speaking member I offer my services to help my French-speaking colleagues who may have a bit more difficulty than me in the other official language, or vice versa, to help an English-speaking colleague cross the language barrier as much as I can. But only in such cases where there has to be a human contact and this contact is sometimes so fragile that simply by saying: "Oh, wait a minute I have to turn my microphone on" will scare off the person we are talking to who will then say, "No, I am sorry, I am going".

**The Chairman:** We can have an interpreter for one member.